

Je crois en la paix en Israël et Palestine

Israélien d'origine yéménite, Ohad a quitté son pays en 1987 à la recherche d'une vie plus sereine.

« **J'**ai quitté Israël à la fin des années 80 car je ne supportais plus le climat de tension qui y régnait. J'aime l'action mais pas ce genre de stress», confie Ohad Cohen accoudé à une table de son restaurant à Neuchâtel. Cet homme ouvert et dynamique est ce qu'on appelle un Juif d'origine arabe. Ses 4 grands-parents se sont installés en Terre sainte au début du XX^e siècle, après avoir quitté le Yémen avec de nombreux autres coreligionnaires. « Ils ont traversé le désert durant des mois dans des conditions extrêmes, au moins six de leurs enfants ont perdu la vie. Heureusement, mes aïeux avaient de l'argent, car à chaque étape, ils devaient payer des pots-de-vin aux chefs de tribus qui dominaient les zones.» Ohad a bien connu ces grands-parents venus d'ailleurs, baignant au sein d'une culture juive, arabe et traditionnelle. « Je connais bien les textes saints et les traditions yéménites mais je ne suis pas pratiquant. Je refuse d'adhérer à une seule idéologie, d'entrer dans une boîte », déclare l'Israélien qui durant son enfance a régulièrement côtoyé ses voisins palestiniens.

Amis palestiniens

« Mon père se rendait à Gaza pour son travail et je l'accompagnais. Les Palestiniens sont des gens au grand cœur, j'ai beaucoup de respect pour eux. » Le jeune homme a vécu la première Intifada comme un déchirement; d'un jour à l'autre, une frontière a séparé des familles autrefois amies. « Les gouvernements se font la guerre mais les peuples aspirent à la paix. La situation là-

bas est dure pour tous, pour les mères palestiniennes ou israéliennes qui pleurent leurs enfants », confie Ohad, qui croit en une conclusion positive de la situation au Proche-Orient. " Le jour où la question stratégique de l'accès à l'eau sera réglée, les tensions baisseront d'un cran. »

A 21 ans, le jeune homme est parti traverser les Etats-Unis en auto-stop. Sur sa route, il est tombé amoureux d'une fille au pair italienne, venant de Neuchâtel. « Je l'ai suivie en Suisse où nous nous sommes mariés. Mais nous étions trop jeunes, on a divorcé 5 ans plus tard», raconte cet homme, qui a néanmoins décidé de rester dans le canton. Au fil des ans, il s'est lancé dans de multiples carrières, passant de casseroles à chef d'entreprise, inventeur, coiffeur, réparateur de voitures, patron de restaurants et de bars, cuisinier et actuellement créateur de vélos sur mesure, des modèles artisanaux et personnalisés vendus dans toute l'Europe.

Jonglant souvent avec deux métiers, cet autodidacte hyperactif a multiplié les entreprises à succès en Suisse, guidé par le plaisir plus que par l'appât du gain. « D'abord, il y a l'envie de faire et ensuite l'argent vient tout naturellement», constate celui qui a inventé et commercialisé les poupées Kif Kaf aux cheveux de gazon.

Aujourd'hui, Ohad est un jeune grand-papa de 45 ans. Il a adopté les deux enfants de son épouse, avec qui il partage vie privée et professionnelle depuis 17 ans. Ensemble, ils ont tenu plusieurs bars et restaurants à Neuchâtel, dont le dernier propose de la nourriture mexicaine. « J'ai appris à connaître cette cuisine grâce à ma belle-mère qui a émigré au Mexique », sourit Ohad, qui dédie son temps libre à la musique, une passion qu'il a découverte à 40 ans et qui a changé sa vie. Les chansons qu'il écrit parlent de paix et d'amour...

Vigneron amateur

« Je suis arrivé ici éreinté après un long voyage en avion depuis Chicago et nous avons roulé de nuit jusqu'au Val-de-Ruz. Le lendemain au réveil, je suis tombé amoureux de la Suisse. Le calme, la nature, le lac surplombé d'une légère brume avec les Alpes en arrière-fond, c'était magique », raconte Ohad avec un émerveillement toujours présent. Même les remous politiques de ces dernières années n'ont pas terni son regard positif sur le pays. « Pour moi, les tensions et les dissensions sont le reflet même de la démocratie, c'est la preuve que tout le monde peut s'exprimer. » Il retourne une fois par an en Israël pour voir sa famille et constate avec étonnement les changements survenus dans sa ville. « Beaucoup de Juifs russes et éthiopiens sont venus s'installer à Rerawott. Les nouveaux arrivants mettent une ou deux générations à s'intégrer, puis tout le monde se mélange. Il y a une belle mixité raciale en Israël. » Mais son coin de terre à lui se trouve désormais à Bevaix, où il a sa maison et quelques plans de vignes de pinot noir qu'il cultive avec joie.

Cette rubrique est soutenue par le Service de la cohésion multiculturelle du canton de Neuchâtel. Retrouvez la galerie de portraits écrits et radiophoniques sur le site : www.ne.ch/temoignages

Valérie Kernen

Israël en bref

Superficie : 22' 072 km² (environ la moitié de la Suisse), selon les données officielles israéliennes qui sont controversées car elles incluent Jérusalem et le plateau du Golan.

Population : 7,3 millions d'habitants (quasi l'équivalent de la Suisse).

Capitale : Jérusalem.

Histoire : 1948 : création de l'Etat d'Israël, à la suite de la Seconde guerre mondiale. Des centaines de milliers de Palestiniens sont déplacés et plusieurs guerres sont menées contre l'Egypte, la Jordanie, la Syrie et le Liban. Après plus d'un demi-siècle de conflits, les Palestiniens gardent la souveraineté sur la Bande de Gaza et une partie de la Cisjordanie mais des blocages importants entravent la conclusion d'un accord de paix. Les principales divergences concernent le statut de Jérusalem, les colonies juives et le sort des réfugiés palestiniens.

Statistiques : 12 personnes d'origine israélienne résident dans le canton de Neuchâtel.